La mati è re du temps

Caroline Nicod

Tel un alchimiste, Hu Jieming manipule les images et les objets non pour les transformer en or, mais pour le pur plaisir de l'exp é rience. Une exp é rience à travers laquelle il modifie et d é stabilise notre rapport aux choses, au monde et surtout au temps.

L'installation multim é dia *Dozens of Days and Dozens of Years* joue sur le contraste entre les é l é ments tir é s de notre quotidien comme les planches à repasser ou les v ê tements, la mise en sc è ne d'un laboratoire scientifique avec des é prouvettes, des lampes UV, des outils de mesure num é riques, et le caract è re po é tique des images vid é o projet é es sur les objets à l'aide de petites cam é ras.

Les planches à repasser ancrent l'œuvre dans l'univers familier de chacun d'entre nous, de m ê me que les vid é os montrent des gestes ou des sc è nes de vie quotidienne. Les habits sont renouvel é s pour chaque exposition, et si possible achet é s dans l'endroit o ù la manifestation a lieu. L'artiste assure ainsi la singularit é de chacune des pr é sentations de son œuvre, tout en soulignant l'aspect scientifique de son exp é rience. Les habits neufs sont expos é s au temps qui passe à l'exception de certaines parties qui subissent un conditionnement sp é cifique à l'aide de diff é rents produits chimiques et autres dispositifs. Alors qu'un ordinateur mesure et indique le nombre de jours d'exposition, les r é actions chimiques condensent cette dur é e par le vieillissement pr é coce des mati è res. Un jour peut alors devenir une ann é e…

Cette usure artificielle due à l'acc é l é ration du temps qui nous propulse dans l'avenir est contrebalanc é e par les images vid é o qui renvoient à la fois à des souvenirs pass é s (une sortie au bord d'un lac) et à des gestes d'un pr é sent qui se r é p è te inlassablement (une main qui frotte un tissu). Elles é voquent é galement l'usure naturelle des choses par le simple fait de toucher des habits, de les porter et de vivre avec. De plus les sc è nes film é es en plein air soulignent le temps cyclique de la nature. Nous sommes ainsi amen é s à r é fl é chir sur le rapport que nous entretenons avec le temps qui passe. Si nos projections dans le pass é et le futur sont habituellement de l'ordre de l'abstraction et si nous prenons rarement conscience du pr é sent que nous vivons, l'artiste nous invite ici à percevoir concr è tement le temps comme une mati è re en progression ou en r é gression. Force est alors de se demander si l'acc é l é ration du rythme de la vie contribue à son raccourcissement et sa dissolution ou si, au contraire, chaque jour pouvait ê tre v é cu comme une ann é e enti è re, densifiant ainsi la dur é e de notre existence.

时间的物质

卡若琳·妮蔻

如同一个炼金术士，胡介鸣运用了大量的图像及物件，这当然并不是为了将其转变成金子，而是为了单纯的经验上的愉悦。这种经验是通过改变物体和颠覆我们与事物、世界的，尤其是与时间的关系来达到的。

多媒体装置《几十天和几十年》游戏于我们生活中的多种对立的元素之间。例如烫衣板或者衣服，一个科学实验室和一些标本，紫外线灯，数字测量的工具以及使用小型投影机在一些物体上投射有诗意的视频画面的光影。

烫衣板——它作用于我们每个人熟悉的世界里面，就如同录像——它展现一些动作或者是每日的生活场景。为了每次的展览衣服都是需要更新的，如果可能的话就在当地购买。艺术家这种做法保证了每次展出作品，视频图像投影以及他科学方面经验的唯一性。新衣服是通过时间的设置，其中一些特定的部分需要通过在一定的条件下，用些不同的化学品及其他设备的帮助。用电脑检测并设定需要放置的天数，通过早前的那些物质的老化，来浓缩表现化学反应这一过程。当化学反映模拟时间痕迹之时，一天就变成一年……

由于这种人为的磨损，带来的时间加速度，把我们推着走向未来，同时又通过视频图像来消除这一向前的速度，既通过图像回到过去的记忆里面（到湖边郊游）和一些不断重复介绍的手势（手摩擦布料）。这些都唤起如同这些物品的自然磨损相关的经验，通过最自然的接触、穿着，与其一起生活的场景。更多的户外场景着重说明了时间循环的自然性质。同时也带来了关于维持我们与时间流逝之间关系的思考。假设我们发现在过去和将来通常都是抽象的次序，假设我们很少意识到我们存在的当下的生活，艺术家通过作品邀请我们来感知具体的时间，如同一个物体的发展或倒退之动作。然后不断的自我追问：如果生命节奏不断的加快，那么是协助缩短和瓦解生命，或是与之相反每一天能够活的如同一整年，从而稠化我们的生存时间？

Time Substance

Caroline Nicod

As an alchemist, Hu Jieming manipulates images and objects, not to change them into gold, but for the pure pleasure of experimentation, through which he modifies and destabilizes our relation to the things, the world, and time in particular.

The multimedia installation *Dozens of Days and Dozens of Years* plays on the contrast between elements of daily life such as ironing boards or clothes, a scientific laboratory background with test-tubes, UV lamps, numerical measuring tools, and the poetic nature of the video images projected on the objects by small video cameras.

Ironing boards set the artwork in our familiar environment. Likewise videos feature scenes and gestures from daily life. At each exhibition clothes are replaced by new ones, if possible bought in the place where the event is held. The artist can this way ensure the uniqueness of the work each time it is shown, and simultaneously emphasize the scientific nature of his experiment. New clothes are exposed to the elapse of time, except some particular parts which are subjected to specific conditioning, where various chemical products and other devices are used. While a computer measures and displays the number of days of the exhibition, chemical reactions condense this length of time, speeding the aging of the materials. A day can then become a year…

This artificial wearing due to the acceleration of time, propelling us into the future, is counterbalanced by the video images that refer to past memories (a walk by the lake) and gestures of an unceasingly repeated present (a hand that rubs a piece of cloth). They also evoke the natural wearing of things related to the simple fact of touching clothes, wearing them and living in them. Besides, some of the scenes shot outside highlight Nature's cyclical time. We are therefore led to think of our relation with the passing of time. Even though our projections of the past and the future are generally abstract, and although we are hardly aware of the present we live in, the artist invites us to concretely perceive time as a progressing or regressing substance. We can only then wonder whether the acceleration of the pace of life contributes to its shortening and dissolution; or the other way round: whether each day could be lived as a whole year, concentrating our period of existence.